

Compte rendu de l'enquête « Jolies bestioles »

Biodiful, France, 2019



Centre d'Études
Biologiques de
Chizé

cnrs

dépasser les frontières



marbec
marine biodiversity
exploitation & conservation

Contexte de l'étude

L'homme est déconnecté de la nature locale.

Les enfants connaissent mieux les espèces exotiques qu'ils voient sur internet que les animaux autour de chez eux. La protection des espèces est influencée par leur beauté. L'urbanisation progresse chaque jour d'une surface équivalente à la ville de Paris... Ce sont autant de constats alarmants qui poussent à étudier la relation entre l'homme et la nature.



Problématique

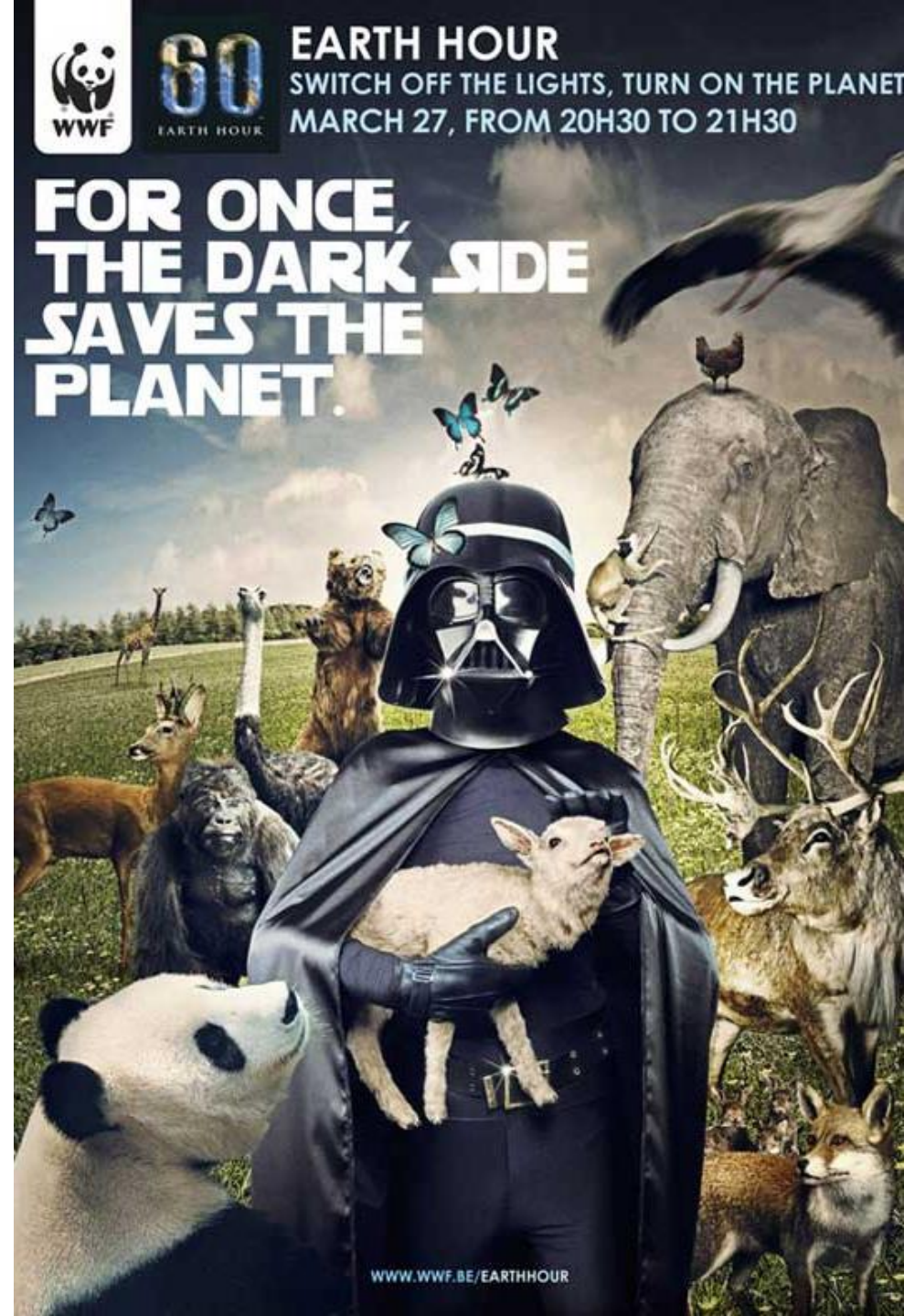
Face à ces constats, nous avons voulu étudier la perception que l'homme a des jardins. En effet, à cause de pratiques trop intenses dans les jardins, on y observe de moins en moins de biodiversité. Or, en les gérant favorablement : pas de pesticides, présence d'abris, pas de tonte trop fréquente, on peut permettre aux animaux de les repeupler. Cela profiterait à la fois à la biodiversité mais aussi à l'homme pour le reconnecter à la nature.

Ainsi, **qu'est ce qui influence la gestion des jardins?**



Influence de l'esthétisme

La beauté d'une espèce influence beaucoup sa conservation. Les belles espèces sont beaucoup plus mises en avant dans les campagnes de sensibilisation, si bien que beaucoup d'espèces sont ignorées du grand public. Ici, un exemple avec une campagne du WWF demandant l'extinction de toutes les lumières durant une heure (*pour une fois, le côté obscur sauvera la planète*). On y aperçoit presque exclusivement des mammifères avec une majorité d'espèces qu'on ne verra probablement jamais de façon sauvage.



Influence de l'esthétisme

Nous pensons que l'esthétisme peut aussi justifier certaines pratiques de jardin pourtant nuisibles à la faune et la flore. Le problème c'est que la beauté n'a pas d'unité de mesure, il est donc difficile de savoir si cette hypothèse peut être validée. C'est pour cette raison que nous avons fait appel à vous, dans le but de pouvoir classer des photographies par ordre de beauté.



Rappel de l'enquête

L'enquête se décomposait de la façon suivante :

- 15 duels de photographies de « bestioles »
- 15 duels de photographies de paysages
- 15 duels de photographies d'éléments de jardin
- Questions sociales (sexe/ âge/ lieu de travail/ etc.)



Résultats

Quelle que soit la catégorie d'âge, de lieu de résidence, de niveau d'étude, de connaissances en sciences de la vie, etc. : les préférences esthétiques sont semblables (sur plus de 5000 répondants).



Résultats : classement esthétique des « bestioles »



Se lit de gauche à droite

1. Paon du jour
2. Coccinelle à 7 points
3. Rosalie des alpes
4. Cétoine dorée
5. Abeille domestique
6. Mante religieuse
7. Érèse coccinelle
8. Graphosome italien
9. Lucane cerf volant
10. Syrphe
11. Gendarme
12. Épeire diadème
13. Fourmi
14. Méloé
15. Gloméris
16. Ehippigère
17. Punaise diabolique
18. Scutigère
19. Taupin
20. Tipule
21. Tégénaire
22. Lithobie
23. Cafard
24. Mite
25. Staphylin
26. Cloporte
27. Tique

Résultats : classement esthétique des paysages



Se lit de gauche à droite

Résultats : classement esthétique des éléments de jardin



Se lit de gauche à droite

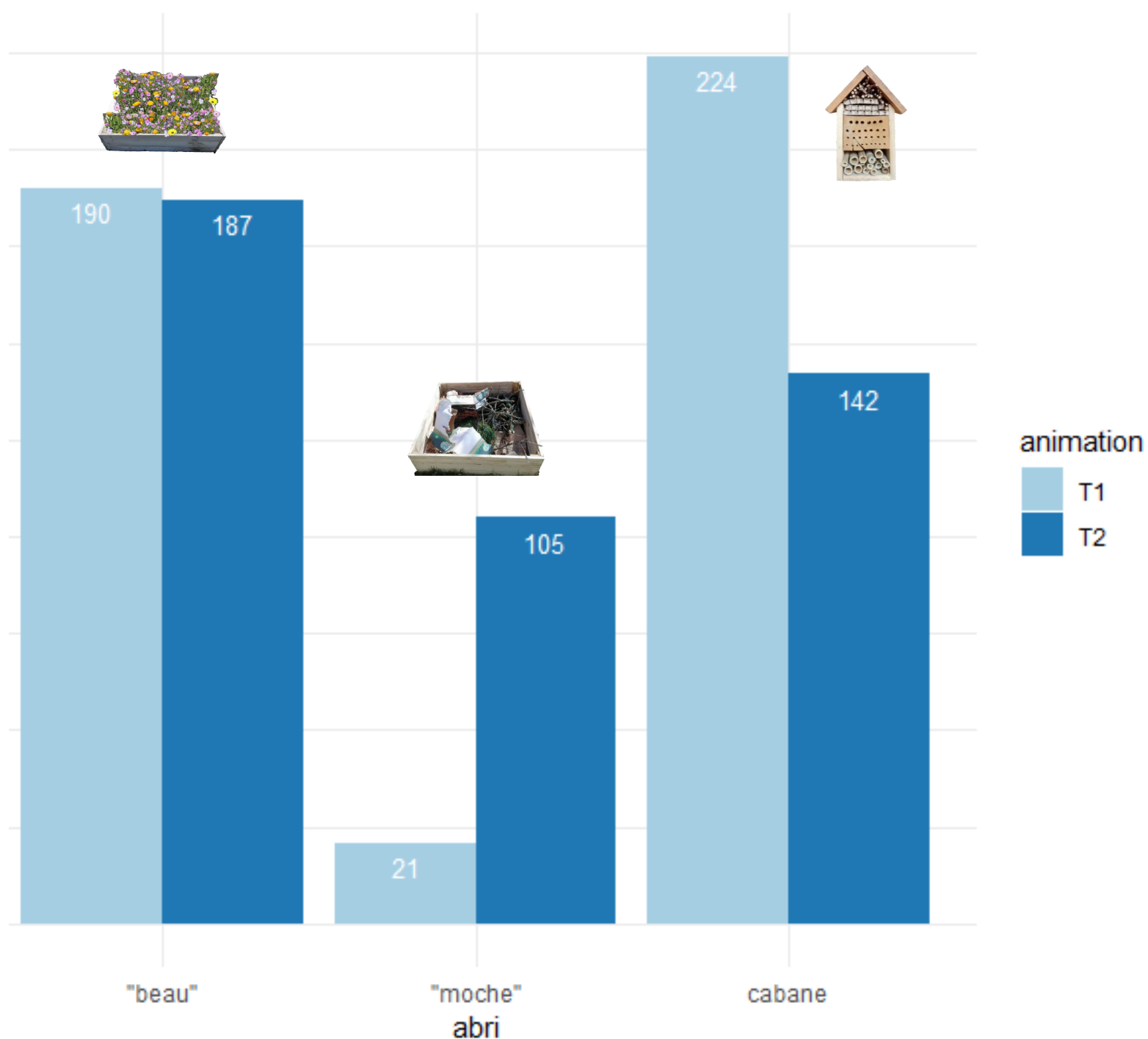
Résultats

Sur cette figure nous voyons que avant animation (en bleu clair) les enfants choisissent plus la cabane, puis le beau carré mais très peu le moche.

Après animation (bleu foncé), les enfants choisissent autant le beau mais beaucoup moins la cabane. Les votes pour le moche ont été multipliés par cinq !

Nous avons vu quatre fois plus de bestioles dans le moche et pensons que c'est ce qui justifie l'augmentation des votes pour le moche.

Ainsi, **les enfants ont accordé de l'importance à la diversité et l'abondance des bestioles observées.**



Conclusions générales

1 – Diversité du paysage

Les classements esthétiques des paysages et des éléments de jardin semblent confirmer certaines observations faites dans d'autres études : la perception d'une diversité fonctionnelle et structurelle augmente l'appréciation esthétique. Les champs de monoculture et les éléments fortement anthropisés sont peu appréciés visuellement. Cette constatation est rassurante vis-à-vis de la structuration actuelle du paysage.



Conclusions générales

2 – Bestioles

Bien que la plupart des bestioles observées dans les abris soient peu esthétiques (mille-pattes, cloportes, ...), elles ont tout de même fasciné les enfants et ceux-ci ont augmenté leurs votes pour le moche. **La protection de la nature ne dépend pas uniquement de sa beauté mais aussi du lien affectif et émotionnel créé grâce au contact direct de la nature.**



Conclusions générales

3 – Aménagement du jardin

Nous avons vu que l'aménagement d'un jardin dépend de plusieurs critères (beauté, tranquillité, ...). Après avoir vu beaucoup de bestioles dans l'abri moche, les enfants montrent une volonté accrue de réaliser des installations de jardin favorables à ces bestioles. **Il semble essentiel que les enfants passent plus de temps dans la nature**, afin qu'ils construisent, de manière non moralisatrice mais bienveillante, une identité positive et durable avec la nature.



Remerciements

Nous tenons à remercier chacun d'entre vous pour avoir joué le jeu en répondant à l'enquête « Jolies Bestioles ». Cela nous a été extrêmement utile et ce travail reposait entièrement sur votre participation (plus de 5000 personnes!).



Contact
Manon Nourdin : joliesbestioles.biodiful@gmail.com
Sylvie Houte : sylvie.HOUTE@cebc.cnrs.fr